

30 ans

Cesta Berriak

1

Mardi 23 Juillet 2015 - N°6

Hormaetxea-Inza en finale



En ce jeudi 23 juillet on jouait la seconde demi-finale du troisième tournoi de la saison. Il s'agissait de savoir qui allait rencontrer en finale la paire Olha-Ihitsague qualifiée le 21 juillet. Sur la cancha donc en ce jeudi Diego Beascoetchea et Ibon, en bleu faisaient face à Alex Hormaetxea et Txabi Inza en blanc.

Première manche. Alex Hormaetxea avait promis d'attaquer sur chaque pelote (voir par ailleurs). Et il l'a fait au grand dam de son ami Diego. Lequel n'est pas resté sourd à la provocation. D'où, d'entrée de jeu une suite de points juste exceptionnels entre les deux avants, les deux arrières se contentant d'assurer sans faille et avec autorité. Bref du jeu d'excellent niveau de part et d'autre et un score qui ne se décide pas vraiment pour l'un ou l'autre camp. Avec des égalités successives jusqu'à 5. Là Les blancs ont mis un coup d'accélérateur qui les a propulsés en tête avec un avantage confortable même s'il n'était que provisoire. Bref les blancs mènent 11 à 6. On a l'impression alors qu'ils ont la main sur la partie.

Pas complètement car les bleus qui avaient montré de belles choses dans la tourmente se refont une santé. Au point de revenir à 13-11. Mais les blancs ne veulent pas gâcher leur belle route et ils concluent, encore sur deux jolis points. Hormaetxea et Inza remportent la première manche 15-11.

Deuxième manche. On peut s'attendre à des velléités de revanche de la part des bleus. Et si les blancs démarrent le plus fort les bleus s'accrochent au point de passer un instant devant 3-2. Pas pour longtemps. Hormaetxea aligne des coups incroyables et le presque néophyte Inza ne fait pas de faute. Ainsi on passe par 5-3 pour les blancs avant que les bleus ne sonnent la révolte pour repasser devant à 6-5 sans empêcher le 6-6 en suivant. Mais ils tiennent le coup. Les points s'allongent sans que les arrières ne fassent de faute.

Alors ce sont les avants qui se livrent un combat épique. Et à ce jeu, à ce moment de la partie c'est Beascoetchea

qui a pris l'ascendant sur Hormaetxea à coup d'exploits et de contre exploits. Et ainsi les bleus mènent 10 à 6. Mais deux fautes successives et incroyables de Beascoetchea ruinent l'essentiel de l'avance. Revoilà les blancs à 10-9. Pas pour longtemps. Les blancs connaissent un léger passage à vide laissant les blancs mener à nouveau 12-9.

Quoique. Dans cette partie d'une intensité inouïe les blancs recollent à 12-11. Le final est palpitant. Belle ou pas belle ? En fait elle s'approche car les bleus mènent 14-11. Et Beascoetchea-Ibon concluent à 15-11. On est dans la troisième manche.

Troisième manche. Le sprint est lancé. Il est très bien entamé par les blancs qui signent les deux premiers points. 2-0. 3-0 et puis 4-0. Beascoetchea est dans une colère noire alors qu'Hormaetxea plane. Le point suivant est interminable et c'est finalement Inza qui faute. Deux fois. Les bleus reviennent à 2-4. Rien n'est joué. En fait si. Sur un nouveau coup venu d'ailleurs Hormaetxea fait la décision. Les blancs l'emportent 5-2 et vont en finale. C'est le point d'orgue de la soirée. Le public a aimé qui a ovationné les quatre joueurs à leur sortie.

ÉQUIPES	1° MANCHE	2° MANCHE	3° MANCHE
Beascoetchea/ Ibon	11	15	2
Hormaetxea/ Inza	15	11	5

Alex Hormaetxea

« Tout pour l'attaque »

Alex Hormaetxea jouera sa deuxième partie sur la cancha luzienne pour la saison 2015. Un joueur très avenant que l'on est toujours heureux de voir s'exprimer au jai alai de Saint-Jean. Mais s'agissant de parler de lui on ne peut pas ne pas rappeler son étonnante destinée par rapport à l'ensemble des puntistes.

Son histoire est à l'envers de celle des basques qui ne cessent de rêver d'Amérique. Lui, il y est né, à Fort Pierce dans un environnement de cesta punta. Mais la vie a fait que sa famille a dû rentrer à Bermeo alors qu'il avait onze ans. Avait-il tourné la page ? Pas tout-à-fait. L'idée restait au fond de ses pensées alors même qu'il ne jouait pas à la cesta punta où il est arrivé sur le tard (20 ans).

C'est là que les USA ont recommencé à l'obséder un peu. Sans grande réussite à l'exception d'une pige de quelques semaines qui lui ont permis d'aller revoir sa grand-mère. Le miracle s'est produit à Saint-Jean-de-Luz en 2012. Beni, l'intendant du fronton de Dania était venu en observateur. Il a proposé un contrat à Alex qui a sauté sur l'occasion. Fini les levers au petit matin pour travailler au port de Bilbao. Il a amené femme et enfants pour vivre enfin son rêve américain auprès de ses ascendants.

Dania, pour l'instant est en sommeil. Le fronton est fermé pour travaux depuis 7 mois et donc Alex n'a pas connu son hiver américain. « Depuis janvier j'ai joué en Espagne et je me suis beaucoup entraîné, confie-t-il. Course, musculation et de nombreuses parties dans les pro-am ou entre amis de Dania, temporairement au chômage technique comme moi. Il me reste deux ans de contrat là-bas. Je vais les honorer et si je peux jouer plus longtemps je le ferai avec grand plaisir et beaucoup d'envie... »

Il est vrai qu'Alex a fait une excellente session US en 2014. Dans son fronton, il a terminé deuxième des avants et troisième des individuels. « Je suis content car la concurrence est rude » commente-t-il.

Pour son entrée dans la saison le 7 juillet, il avait subi la loi de la paire Beascoetchea-Minvielle. Mais de peu, en trois manches. « Ce fût une partie très serrée et qui s'est jouée sur des détails, de petites fautes. On se connaît bien avec Diego (Beascoetchea) et on s'apprécie beaucoup, dit Alex. Nous avons du plaisir à jouer l'un contre l'autre. Nous sommes desattaquants et c'est toujours serré entre nous car personne ne veut rien lâcher ».

Et justement, en ce jeudi 23 juillet il va retrouver son « ami-ennemi » Diego Beascoetchea. Rêve-t-il de revanche sur la première partie ? « Bien sûr que j'ai envie de prendre ma revanche, confirme-t-il. Je n'aime pas perdre. En cette soirée je prendrai la partie pour inverser le résultat précédent.



Et je serai animé d'une grosse envie. Mon objectif est simple : attaquer, attaquer, attaquer en essayant de ne pas perdre un point ».

Il ne changera pas de vis-à-vis par rapport au 7 juillet mais il aura un autre partenaire. Après Manex Urtasun il va s'appuyer sur le Luzien Txabi Inza qui a fait un retour plus qu'encourageant dans le monde professionnel. « J'ai déjà joué avec Txabi et nous nous sommes entraînés ensemble cet hiver. Pour moi c'est un très bon joueur, très athlétique. Sa grande qualité est qu'il ne fait pas de faute. C'est un arrière très sûr ».

Son deuxième adversaire du soir, le compère de Beascoetchea, l'arrière Ibon, est loin d'être un inconnu pour Alex. « Nous jouons ensemble à Dania, dit-il. Je connais un peu ses points faibles mais lui connaît aussi les miens. Alors on verra. Pour ce soir je n'ai pas établi de tactique particulière. Je vais attaquer sur Diego comme sur Ibon. Il n'y aura pas de jaloux : je veux gagner ».

S'agissant de son avenir plus lointain, sa reconversion, il n'a qu'une idée. « Je travaillerai au Pays basque, comme aujourd'hui dans le commerce international » conclut Alex.

La fiche

Alex Hormaetxea, 32 ans, Américain, Avant, 1m83.

Palmarès. 2014 : vainqueur du Master de Marquina ; 2013 : vice-champion du Dania jai alai spring challenge, vice-champion des avants de Dania ; 2012, finaliste du Gant d'Or, vice-champion du Master Pro Tour, vainqueur des internationaux de Saint-Jean, vainqueur du Master de Mauléon. 2010, vice-champion d'Europe.

Clear Channel

« Proximité, flexibilité, créativité, responsabilité »



Clear Channel France est le partenaire principal de cette soirée du jeudi 24 juillet. Le groupe de publicité extérieure devient un des fidèles des Internationaux de Cesta Punta. Philippe Marche est le directeur de la zone grand Sud Ouest qui regroupe l'Aquitaine, Poitou Charentes, Limousin et Midi Pyrénées. Il est venu pour cette soirée accompagné de tout son comité de direction : Franck Carnoy, directeur du développement ; Jean-Marc Forgue, directeur technique ; Sébastien Fangat, directeur commercial avec son adjoint François Lejeune ; Camille Malidin, directeur de l'offre ; Manuel Herzog, responsable commerciale ; Valérie Lévêque, responsable offre (notre photo).

Clear Channel France est une filiale de Clear Channel Outdoor, acteur majeur mondial de la Communication Extérieure avec 760 000 dispositifs publicitaires dans 30 pays à travers les 5 continents, 8 000 collaborateurs et un chiffre d'affaires de 3 milliards de dollars. Clear Channel France est le deuxième marché du Groupe après les Etats-Unis, avec 125 000 faces publicitaires. L'entreprise a réalisé un CA de 256 millions d'euros et emploie plus de 1 000 collaborateurs. Les univers de Clear Channel sont : le Mobilier Urbain, l'affichage Grand Format, les Transports (bus et trams), les Parkings et les Centres Commerciaux.

Dans ce contexte la zone Sud Ouest s'appuie sur les forces vives de la région. 60% de son CA est réalisé grâce à des annonceurs locaux. Comme les autres, Clear Channel doit se plier à l'entrée en vigueur de la loi qui bannit les panneaux grand format dans les villes de moins de 10 000 habitants. « L'application est là mais l'information est ancienne, dit Philippe Marche. Nous avons anticipé et on s'est préparé en conséquence. En plus le groupe est présent dans d'autres secteurs. C'est quand même pénalisant ».

Qu'on n'en doute pas, Philippe Marche et ses équipes font face. Pour elles d'ailleurs, il a défini une politique qui se décline en quatre mots. « Proximité » d'abord. « Le client doit être au centre de notre démarche, dit Philippe. En plus nous nous devons d'être présents sur tous les lieux de vie de

notre région. Des bus aux parkings en passant pas les centres commerciaux ».

Second axe : « la flexibilité ». « Nous devons toujours trouver des solutions sur mesure pour chaque client » dit Philippe. Troisième point : « la créativité ». « L'innovation est dans les gènes de notre entreprise, poursuit M. Marche. Et l'on doit toujours se montrer créatif au service du client. Cela a été vrai pour les panneaux digitaux. En ce moment nous investissons beaucoup dans la mesure d'audience. Nos clients doivent impérativement être informés sur la pertinence de leurs investissements en matière de communication ».

Enfin, quatrième axe : « la responsabilité ». « Nous devons tenir tous nos engagements envers le client, explique encore Philippe. Les affiches doivent être bien posées et le mobilier urbain doit être fonctionnel, esthétique et durable ».

En cette soirée des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz, Clear Channel a convié à ses tables une centaine de clients annonceurs plus des représentants de collectivités, élus ou responsables techniques.

« Sur les dix-huit départements que nous couvrons dans notre zone, le 64 est un élément qui a beaucoup de poids dans notre dispositif. C'est pourquoi une manifestation comme celle de ce jeudi est importante pour nous en alliant la convivialité, la qualité sportive et le respect de la culture régionale. Des valeurs auxquelles nous sommes attachés » conclut Philippe Marche.



Organisation

Dans les coulisses des Internationaux

L'organisation, bien huilée, pendant deux mois (juillet et août) de dix-huit soirées de cesta punta au jai alai de Saint-Jean avec autant de rendez-vous au village des partenaires nécessite la mobilisation, sous la responsabilité de Michel Billac et de Frédéric Cadet d'une équipe nombreuse de jeunes gens et de jeunes filles, tous au service du public et des invités des partenaires. Il faut savoir que, chaque été, plus de 16 000 personnes défilent dans les travées de jai alai et que le village accueille, de son côté, entre 7 et 8 000 convives. Voici quelques uns de celles et de ceux qui oeuvrent dans les coulisses des Internationaux. A votre service.



Côté restaurant partenaire. Autour de Yannick, le responsable, s'activent Julie, Philippine, Pauline, Caroline, Julie, Manon, Margaux et Clément. Sur la photo manquent Clara et Elea.



Côté cesta punta. Cela concerne l'accueil, la billetterie, la promotion extérieure, etc... On y rencontre Justine, Christian, Morgane, Zillia, Amaia, Arnaud. Manquent sur la photo : Cécile, Cyrielle, Lucie, Marie-Laure, Henri et Christophe.

Photos Coldi

